

Présentation du module 1

■ Compétences visées et type de texte

Comprendre un dialogue, savoir intervenir dans un échange oral, savoir présenter et écrire un dialogue sont les compétences développées dans ce module.

Parce qu'un échange oral s'accompagne de gestes et de mimiques, la première unité attire l'attention des élèves sur les deux modes de communication, verbale et non verbale.

La compréhension d'un dialogue passe par l'identification des interlocuteurs (unité 2) et par la prise de conscience de l'enchaînement des répliques (unité 3).

Le bon fonctionnement des échanges exige un code commun aux interlocuteurs et une adaptation du registre à la situation (unité 4).

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications

En grammaire, 4 leçons seront utiles à ces 4 premières unités :

- Communication verbale et non verbale, page 108,
- Communication orale et écrite, page 109,
- Situations de communication, page 110,
- Registres de langue, page 111.

En vocabulaire, la leçon sur les verbes du dialogue (page 148) qui introduisent ou commentent les paroles s'impose naturellement.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites. Voir le tableau de correspondance en fin de ce module.

Unité 1

LECTURE : le dialogue

Introduire la distinction communication verbale et non verbale (pp. 6-7)

■ Présentation du texte

Il s'agit du début du roman *Nawa* de Marifelbo, qui met en scène une famille africaine, dont la mère vient d'apprendre sa nomination comme vétérinaire de la réserve du Dja au Cameroun. Toute la famille se réjouit. Le bonheur des uns et des autres s'exprime dans ce qu'ils disent et par leur comportement, gestes et mimiques.

■ Objectif

Le texte permet donc d'introduire la distinction entre communication verbale et communication non verbale. Les réactions des différents membres de la famille illustrent ces deux modes d'expression.

■ Recommandation particulière

Votre lecture expressive traduira la joie des personnages. Une attention spéciale sera accordée au traitement des questions qui portent sur les manifestations de cette joie. N'hésitez pas à faire observer la double page (comment est-elle composée ?) avant de passer au questionnement. Par exemple, vous pouvez mener un travail sur la première de couverture de *Nawa*, reproduite page 7 (Que représente l'image ? Comment s'intitule l'histoire ? Qui est l'auteure ?)

■ Questions sur l'image

- 1.** La scène se passe en Afrique, dans une famille, chez eux (à l'intérieur).
- 2.** On peut penser que c'est une famille : le frère et la sœur et leurs parents.

3. Ils ont l'air content. Leur visage est souriant.

■ Comprendre

- 1.** La maman vient d'apprendre qu'elle est « nommée dans la réserve du Dja ». Sa profession est vétérinaire : elle soigne les animaux.
- 2.** Le Dja : est le nom du fleuve qui encercle la réserve. Le fleuve donne son nom à la réserve. La réserve est à cheval sur deux provinces, celle du Sud et celle de l'Est dans les départements du Dja et Lobo (Sud) et du Haut Nyong (Est). Proposer aux élèves de consulter une carte du Cameroun pour mieux localiser.
- 3.** La sœur de Nawa s'appelle Essa. Elle est plus âgée que lui (« ma grande sœur »).

■ Approfondir

- 4.** Cette famille est heureuse. La maman : sautille de joie, sourit, est radieuse, éclate de rire, danse, répond aux objections d'une voix riieuse. Les enfants et le papa applaudissent. Les enfants embrassent leur mère chacun sur une joue. Le papa félicite sa femme (« Félicitations, mon amour ») et « se réjouit... en l'embrassant fougueusement sur les lèvres ».
- 5.** Les mots exprimant la joie : « Ça y est ! », « Bravo, maman ! », « Félicitations, mon amour ! ». Expressions du visage : sourires, éclats de rire. Gestes et mouvements : embrassades, saut de joie, danses.

■ À voir sur le Net

Voir le site officiel de la réserve du Dja. Faire une recherche par « Images » aussi.

■ Lecture expressive

Il s'agit de traduire la joie et l'enthousiasme du personnage, en particulier dans les deux phrases exclamatives à distinguer des phrases déclaratives ponctuées par un point et caractérisées par une intonation finale descendante.

Les rectangles rouges du manuel indiquent une pause longue.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 8)

► De l'image au dialogue

■ Objectif et justifications

La complexité et la difficulté de la tâche de production écrite effraie parfois un peu les élèves et paralyse certains. Pour cette première leçon d'expression écrite, on voudrait surtout montrer aux élèves qu'ils peuvent dès à présent produire par écrit des éléments de dialogue.

■ J'observe

Dans la 1^{re} étape de cette phase d'observation, les élèves sont aidés par l'image et par l'amorce du dialogue. Ensuite, c'est la précision concernant la situation qui les aidera.

Les situations proposées, retour d'école, en classe, dans la cour, sont bien connues des élèves et devraient avoir un caractère rassurant.

Comme il s'agit d'activités d'imagination, voici des suggestions de réponse. Bien sûr, veiller à la syntaxe et à l'orthographe de vos élèves.

1. « – Oui, pour moi, tout va bien : j'ai eu trois bonnes notes ! *(la fille)*

– Pas terrible, surtout en maths... » *(le garçon)*

2. « – Tu as compris ?

– Non, il explique trop vite./– Oui, c'est simple et on l'a déjà vu l'an dernier. »

« – Tu as su faire tous les exercices ?

– Oui, mais mon frère m'a aidé./Non, les 3 premiers seulement./Oui, et toi ? »

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la situation la plus familière à la moins connue qui demande un peu plus d'imagination.

1. Faire observer l'image avant de demander l'écriture de ce que peuvent dire les personnages. Qui sont les personnages ? Que font-ils ? Sont-ils contents ? Pourquoi ? Les deux enfants ont un cartable sur le dos : d'où viennent-ils ?

EXPRESSION ORALE (p. 9)

► Communication non verbale

■ Les trois objectifs

Le premier objectif est du domaine de l'analyse de l'image qui trouve sa place dans cette leçon sur la communication non verbale.

Il s'agit d'une initiation. Le but est de faire comprendre les notions essentielles de cadrage et de plan.

Les petits rectangles orangés du manuel indiquent une pause courte.

Les demi-cercles sous les lettres indiquent les liaisons.

■ Je retiens

Demander aux élèves de donner des exemples d'expression verbale et non verbale de la joie, de la tristesse, de la colère, de l'impatience...

Exemples de paroles : « Je ne suis pas content(e) », « Je t'envoie à l'école pour que tu travailles » ou « Tu seras puni(e) ».

2. Exemples : « Votre dernier concert a été un succès ». « Les jeunes connaissent toutes vos chansons », « Qui écrit vos chansons ? », « Quels sont vos projets ? »

3. Exemples : « Votre sourire est aussi beau que ce bouquet », « Je vous achète ces fleurs et je vous les offre ».

■ J'écris

Faire précéder l'activité d'un temps de préparation orale. Insister sur le fait qu'il s'agit d'échanges indépendants.

Chaîne 1. De quel genre d'émission s'agit-il ? Information ? Variétés ? Film ? Jeu télévisé ? Qui est interrogé ? Par qui ? Il s'agit de l'interview d'un ministre par un journaliste.

Exemple : « – Monsieur le Ministre pouvez-vous nous dire ce qui va changer pour nos élèves ?

– Bien sûr. Ce sont, les programmes, les horaires de cours et les manuels. »

Chaîne 2. Mêmes questions pour l'identification de l'émission. Il s'agit d'un jeu télévisé. Le candidat ou la candidate n'a pas donné la bonne réponse.

Exemple : « – Ah ! non, je suis navré, mais la bonne réponse était : le Kilimandjaro.

– Est-ce que vous continuez à jouer ? »

Chaîne 3. Mêmes questions pour l'identification de l'émission en cours/Il s'agit d'une émission de variétés au cours de laquelle un(e) artiste est interviewé(e).

Exemple : « – Alors, après ce magnifique concert, tu vas présenter de nouvelles chansons...

– Oui, à *(lieu)*, le mois prochain. »

Chaîne 4. Mêmes questions pour identifier le genre d'émission.

Il s'agit d'un film policier.

Exemple : « – Haut les mains, un geste et tu es un homme mort.

– La police ! Qui l'a avertie ? »

Les deux autres objectifs sont liés : apprendre à interpréter gestes et mimiques et réciproquement apprendre à communiquer avec des gestes et des mimiques.

• Analyser l'image, comprendre le cadrage

1. Le peintre n'a retenu que la partie en haut à droite du paysage, avec un seul arbre. La maison, le palmier et la végétation qui dans le paysage sont à gauche de l'arbre n'entrent pas dans le tableau. Par contre, le ciel va être largement représenté.

2. C'est la girafe qui a intéressé la photographe et pas du tout le paysage environnant qui n'est pas sur la photo. La photo a été mal cadrée sur la girafe qui a la tête coupée. N'apparaît pas du tout l'arbre dont la girafe mange le feuillage.

3. La photo a été prise *de face* mais elle est ratée parce qu'elle est mal *cadrée*. Trois personnages ont ainsi la tête coupée, l'un en haut de l'image, l'autre à droite et un troisième au centre en bas. On dit qu'ils sont partiellement *hors champ*. Le photographe aurait sans doute dû se reculer pour mieux *cadrer* sa photo et faire entrer tous les personnages dans le *champ* de l'image. (Les mots en italique sont les mots de la boîte à mots du manuel.)

• Interpréter gestes et mimiques

4. L'élève au tableau, par sa mimique, montre qu'il ne sait pas faire son exercice. Derrière le professeur, un élève essaie de lui souffler la solution. Deux autres élèves lèvent le doigt pour demander à répondre. À droite, une élève se prend la tête dans ses mains, on pourrait presque deviner ses pensées : « Ce n'est pas possible ! Il ne comprend rien. »

• Mimer

5. Penser à mimer, la toilette, le brossage des dents, le petit déjeuner, la préparation du cartable, les adieux et le départ. Ne pas hésiter à rendre le mime amusant avec un personnage très endormi et maladroit ou un personnage qui se dépêche car il est très en retard.

6. Faire observer l'image et reconnaître les gestes et leur signification (stop, recule). Ce qui n'est pas sur l'image et que l'on peut faire mimer : les deux mains face à face, plus ou moins écartées indiquent la distance disponible. L'index qui tourne dans un sens puis dans l'autre guide la manœuvre du volant.

7. Désigner l'objet du doigt. Mimer son utilisation (geste de gommer ou d'écrire). Un geste pour signifier emprunter et désignant l'emprunteur et le geste inverse pour signifier restituer et désignant le propriétaire.

■ Débat

Savoir communiquer en classe sans parler peut être :

- utile pour ne pas déranger les autres,
- utile pour ne pas se faire punir,
- utile quand on n'a pas le droit de parler,
- ridicule quand on sait s'exprimer,
- mal interprété et source de malentendus.

Unité 2

LECTURE : le dialogue

Identifier les interlocuteurs (pp. 10-11)

■ Présentation du texte

Un élève raconte une réunion des parents d'élèves dans son collège. Les parents ont été convoqués pour être informés d'une expérimentation conduite par un professeur. Il s'agit d'une expérimentation visant à « mesurer les conséquences de la télévision sur les facultés de concentration des enfants ».

■ Objectif

Le texte est un récit qui rapporte les paroles de divers intervenants au cours de cette réunion. Il permet de montrer l'importance de l'identification des interlocuteurs pour comprendre un échange oral.

■ Recommandation particulière

Souligner l'information de l'identité des intervenants, lors de la lecture à voix haute à la classe.

■ Questions sur l'image

1. Sur l'estrade, derrière la table : le maire ses adjoints, Melle Bip-Bip (le professeur) et deux hommes.

2. Il y a dans le public, des parents d'élèves et des élèves. Le garçon qui tourne la tête est certainement le narrateur : faire rechercher un indice dans le texte (« Je ne suis absolument pas blond »).

■ Comprendre

1. Le narrateur est un élève qui assiste à la réunion avec son père et sa mère.

2. Le motif de la réunion : informer les parents d'élèves de l'expérimentation qui va être menée par un professeur,

Melle Bip-Bip et obtenir l'accord des « familles qui se porteront volontaires » puisqu'il faudra qu'elles acceptent de se séparer de leur téléviseur pendant quinze jours.

3. C'est le maire, M. Brioulet qui parle en premier.

4. Il cède la parole à Melle Bip-Bip.

5. Cette situation de communication ressemble à bien des égards à celle de la classe. L'auditoire, comme une classe d'élèves, écoute mais aussi bavarde. Dans le public, le papa échange un commentaire à voix basse avec la maman du narrateur. Une participante intervient pour poser une question. Comme le font parfois les élèves, plusieurs parlent en même temps : « un brouhaha d'approbation parcourt la salle ». À la différence de la situation de communication en classe, plusieurs personnes sont sur l'estrade pour délivrer l'information.

6. Les parents d'élèves se comportent un peu comme les élèves en classe : ils écoutent mais aussi parlent entre eux, posent des questions et parfois parlent tous en même temps.

■ Approfondir

7. Une expérimentation est une expérience qui cherche à vérifier une hypothèse, à mesurer les effets d'un phénomène que l'on provoque. Ici, « il s'agit de mesurer les conséquences de la télévision sur les facultés de concentration des enfants ». Pour cela, on va enlever les postes de télévision des familles volontaires pour être sûr que les enfants ne regarderont pas la télévision, pendant 15 jours, la durée de l'expérience,

8. Le discours du maire est assez caricatural et un peu ridicule. Grandiloquent dans sa première et sa dernière phrase.

9. Le papa redoutait sans doute une expérimentation concernant le travail ou la vie au collège ou une expérimentation entraînant d'importants changements dans les horaires ou les emplois du temps. C'est pourquoi, il paraît soulagé.

10. Melle Bip-Bip présente son expérimentation « simplement de sa voix douce et convaincante » sans doute comme pendant ses cours. Mais en soulignant l'intérêt et l'originalité de l'expérimentation elle met en avant son propre mérite et manque donc de modestie.

Quelques questions supplémentaires :

Qui sont Marcel et René ? En quoi, la fin du texte est-elle drôle ?

■ Lecture expressive

L'exercice porte sur le rythme, l'intonation et une liaison obligatoire.

Le rythme doit respecter les 2 virgules (pauses courtes). L'adresse au public est suspendue (points de suspension) en attendant le silence (pause longue). Le professeur fournira le modèle de l'intonation descendante pour la dernière partie de la phrase (« que je m'adresse à vous ce soir »).

■ Je retiens

Les futures activités d'expression orale et d'expression écrite dans ce module tireront les conséquences de cette leçon : il est essentiel de savoir qui parle et à qui.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 12)

► Ponctuation et présentation du dialogue

■ Objectif et justifications

Première étape dans l'apprentissage méthodique de l'écriture d'un dialogue, l'objectif est de savoir présenter et ponctuer un dialogue.

■ J'observe

L'observation fait repérer les signes qui marquent le début et la fin du dialogue et ceux qui indiquent le changement de locuteur.

1. Ouverture et fermeture des guillemets pour marquer le début et la fin du dialogue.

2. Un tiret pour marquer le changement de locuteur.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la révision des signes de ponctuation de fin de phrases à l'entraînement à la ponctuation spécifique du dialogue.

1. « – C'est toi, Tina ? (question) »

– Oui, c'est moi, Nicolas.

– Ah, quel bonheur ! je te croyais perdue ! (exclamations exprimant la joie des retrouvailles)

– Moi aussi. Mais où étais-tu ? (question exprimant la curiosité et l'inquiétude)

– Moi ? (question, demande de confirmation) J'étais au pied droit.

– Moi, j'étais au pied gauche.

– Je comprends tout, dit Nicolas. Toutes les fois que tu étais en avant, moi, j'étais en arrière, et lorsque tu étais en arrière, moi, j'étais en avant. C'est pour cela que nous ne pouvions pas nous voir.

– Et cette vie-là va recommencer chaque jour ? (question inquiète de Tina) demanda Tina.

– Je le crains ! (exclamation pleine de regret)

– Mais c'est affreux ! Rester toute la journée sans te voir, mon petit Nicolas ! Je ne pourrais jamais m'y habituer ! (série d'exclamations de Tina malheureuse)

– Écoute, euh... (hésitation) je crois que j'ai une idée... (phrase en suspens) dit Nicolas. »

2. « – Voyons un peu... Vous me dites qu'il y a de grands espaces vides autour de Gogo ? »

– La savane est plate et nue à perte de vue, dit le chacal. Une souris n'arriverait pas à s'y cacher.

– Excellent, excellent ! Eh bien voilà une ressource inespérée, mes amis ! De nos jours, l'espace vaut de l'argent. C'est un placement commercial de tout premier ordre. Ce qu'il faut à Gogo, c'est un supermarché !

– Un supermarché ? Qu'est-ce que c'est ?

3. « – Êtes-vous mon oncle Mamadou dis-je... »

– Oui, dit-il, et toi, tu es mon neveu Laye. Je t'ai reconnu : tu es le vivant portrait de ta mère. Vraiment, je ne pouvais pas ne pas te reconnaître. Et dis-moi, comment va-t-elle, ta mère ? Et comment va ton père ? Mais viens : nous aurons tout loisir de parler de cela. »

■ J'écris

« – Moi, dimanche, je suis allé à la pêche. Et toi, qu'est-ce que tu as fait ? »

– Rien. J'ai regardé un vieux DVD puis mes parents m'ont fait écrire une lettre à ma grand-mère. »

EXPRESSION ORALE (p. 13)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, comprendre le fonctionnement d'un dialogue, c'est-à-dire d'abord qui sont les interlocuteurs et quel est le sujet de la conversation.

Cette compréhension est la première condition pour qu'une lecture expressive du dialogue soit possible.

Cette lecture expressive constitue l'objectif de la seconde partie de la page. Ce que l'on cherche à faire retenir ici, est qu'une lecture expressive d'un dialogue ne s'improvise pas mais se prépare.

► Comprendre le fonctionnement du dialogue

Conduite de l'exercice d'écoute

Les consignes et questions pour chaque écoute seront données deux fois aux élèves, une première fois avant

l'écoute et une seconde fois après Exemple pour le texte 1, avant la 1^{re} écoute : « Vous allez écouter et deviner qui parle. ». Puis, après la 1^{re} écoute : « Alors, qui parle ? »
Idem pour la 2^e question. À faire également pour les questions du texte 2.

Réponses attendues

Texte 1 : Deux élèves parlent. Leurs vacances sont le sujet de la conversation.

Texte 2 : le mariage est le sujet de la conversation.

► Lecture expressive d'un dialogue

Contrôler les différentes étapes de la préparation de la lecture expressive avant de lancer les entraînements.

(Notre codage : PP : petite pause. LP : longue pause. ↑ intonation montante. ↓ intonation descendante.)

E. – Tu dors ? PP, ↑ (murmura Elisabeth)

G – Non, (dit Geneviève), je ne peux pas. PP, ↓

E – Moi non plus. PP, ↓ À quoi tu penses ? PP, ↑

G – Au voleur. PP, ↓

E – Moi aussi. LP, ↓

(Elles méditent pendant quelques secondes, laissant aller leur respiration dans le noir. Puis Elisabeth **repris faiblement** :)

E – Tu sais... LP moi je suis sûre que ce n'est pas un garçon de la classe ! PP, ↑

G.- Qui ce serait alors ? PP, ↑

E – Quelqu'un du dehors... LP Un bandit... LP ça existe ! LP, ↑

G – Si c'était un bandit, il aurait volé quelque chose de plus cher ! PP, ↑

E – Il va le faire, PP peut-être. PP, ↓

(Geneviève se dressa dans son lit et demanda d'une **voix étranglée** :)

G– Le faire ? PP, ↑ Quand ? PP, ↑

E – La nuit, PP lorsque tout le monde dormira... LP, ↓ C'est toujours la nuit que ça se passe... LP, ↓

G – Tu crois vraiment qu'il reviendra ? PP, ↑

E – Ça se pourrait bien, PP maintenant qu'il connaît la maison, LP, ↓ (dit Elisabeth.)

Unité 3

LECTURE : le dialogue

Souligner l'importance d'un code commun aux interlocuteurs (pp. 14-15)

■ Présentation du texte

Le petit Nicolas raconte ici l'arrivée d'un nouveau dans sa classe. Ce nouvel élève est étranger : il ne parle ni ne comprend le français.

■ Objectif

L'objectif de ce texte est de faire comprendre la nécessité d'un code commun aux interlocuteurs. On peut penser que ce récit amusant y parviendra mieux qu'un discours linguistique savant.

■ Recommandation particulière

Expliquer aux élèves que c'est un jeune élève qui raconte un après-midi de classe avec un style particulier, une manière de s'exprimer qui se veut amusante et qui lui est propre.

■ Questions sur l'image

1. Voici un exemple de réponse possible à cette première question pour laquelle le professeur acceptera bien entendu d'autres réponses, chaque élève étant libre de dire ce lui plaît dans le dessin.

Ce qui me plaît dans ce dessin, c'est la manière de représenter la scène qui se passe dans la cour de récréation, donc juste après les événements rapportés dans le texte (le texte de lecture s'achève par : « La récréation a sonné et nous sommes sortis. »). On reconnaît Djodjo à ses « taches de rousseur » (petits points noirs puisque le dessin est en noir et blanc) et à ses yeux comme des « billes ». Si Djodjo ne sait pas parler en français, il sait boxer. Et, j'aime bien la façon dont le dessinateur l'a campé dans l'attitude du boxeur professionnel. Son adversaire à terre prouve qu'il est efficace dans cette pratique du « noble art » qu'est la « boxe anglaise ».

2. L'attitude des boxeurs et l'étonnement des spectateurs sont assez drôles.

■ Comprendre

Avant de démarrer, vous pouvez faire repérer à votre classe : De qui parle le texte ? Comment le « nouveau » est-il accueilli ?

1. La langue de Djodjo est l'anglais. Il répond « Yes » à la maîtresse et prononce son prénom « Dgeorges ». De plus Agnan essaie de lui parler en anglais.

Vous pouvez approfondir sur le personnage d'Agnan. Agnan est-il bon élève ? Relève les expressions du texte pour formuler ta réponse. Est-il aimé de celui qui parle ? Appuie-toi sur le texte pour répondre.

2. Le bon élève de la classe est Agnan à côté de qui la maîtresse fait asseoir le nouveau. « Il est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse ». Il « parle bien » et prétend même posséder « quelques rudiments d'anglais ». Nicolas qui ne fait pas partie des bons élèves ne l'aime pas parce qu'il est le chouchou de la maîtresse. Il est assez content qu'Agnan soit vexé après avoir « sorti ses rudiments à Djodjo ».

3. Maixent et Joachim sont punis : « La maîtresse les a mis tous les deux au piquet » parce qu'ils se sont disputés à propos du surnom qu'ils voulaient donner au nouveau et de la plaisanterie de Maixent qui appelle Joachim « Djoachim ».

4. Verbes au présent de l'indicatif : je vous présente, il est étranger, qui mange, il doit, il s'appelle, il faut il est, il a (toujours peur), qui peuvent, Agnan sait, il est (tranquille), c'est (dommage), je possède.

■ Approfondir

5. Djodjo réagit en riant et en se tapant le front avec le doigt. Le geste signifie qu'il pense qu'Agnan est un peu fou. Djodjo n'a rien compris aux rudiments d'anglais d'Agnan et se moque de lui.

6. Le professeur peut élargir la question : comment peut-on communiquer avec quelqu'un qui ne parle pas votre langue ? Avec des gestes, des mimiques (communication non verbale, voir unité 1). La communication est alors difficile.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 16)

► Compléter un dialogue : questions, réponses, répliques...

■ Objectif et justifications

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves du lien qui unit les échanges dans un dialogue pour apprendre à entrer dans cet échange.

■ J'observe

La première articulation entre deux échanges consécutifs, la plus facile à saisir est celle entre la question et sa réponse. Mais d'autres enchaînements des répliques sont observables, en particulier, quand un locuteur reprend ce qui vient d'être dit et le commente.

C'est d'abord le contenu des réponses qui permet de deviner les questions. Puis, c'est le contenu des répliques qui permet de reconstituer le dialogue.

X « **Allô, c'est toi ?**

Y – Oui, c'est moi.

X – **Comment vas-tu ?**

Y – Ça va bien, merci.

X – **As-tu reçu ma lettre ?**

Y – Ah ! non, je n'ai rien reçu.

X – **Mon fils a eu un accident.**

Y – Quoi ? Ton fils Louis a eu un accident !

X – **Non, c'est Bruno.**

Y – Ah ! Ce n'est pas celui qui est en 6^e avec Suzan ?

X – **Non, c'est le pus jeune. Il a été renversé par une voiture. Rien de bien grave : des égratignures.**

Y – Renversé par une voiture et il n'a que des égratignures !

X – **Oui, il a eu de la chance !**

Y – Ah ! Oui, il a eu beaucoup de chance ! »

■ Je m'exerce

La progression des exercices est simple : le 1^{er} exercice fait retrouver les questions à partir des réponses, inversement, le 2^e fait retrouver les réponses à partir des questions et le 3^e réunit les deux démarches pour compléter un dialogue. À l'opposé, le 4^e exercice désolidarise les échanges dans ce qui est alors un dialogue de sourds.

1. « **Comment tu t'appelles ?**

– Dipita.

– **Où habites-tu ?**

■ Aller plus loin

Exploiter les réponses des élèves selon les situations. Donner des exemples dans une autre langue que le français.

■ Lire à deux voix

Pour transformer ces paroles rapportées en échange de théâtre, il faut retirer : « a dit Maixent », « a dit Joachim » et « a dit Maixent ».

■ Je retiens

Cette leçon découle du texte et peut aussi être la conclusion des réflexions faites lors de l'exercice 6.

– Un peu plus loin dans la rue, là. J'habite dans l'immeuble qui est juste après la pharmacie.

– **Dans quelle classe es-tu ?**

– En 6^e.

– **Est-ce que tu as monsieur Thomas comme professeur ?**

– Ah ! non, mais je le connais, c'est le professeur de français de ma sœur.

– **Et dans quelle classe elle est ?**

– Elle, elle est en 3^e. »

2. « – Bonjour madame, est-ce que Thomas est là ?

– **Ah ! non, il n'est pas arrivé.**

– Il rentre à quelle heure ?

– **Vers 18 heures.**

– Est-ce que je peux repasser plus tard ?

– **Bien sûr.**

– Merci. Au revoir madame. »

3. « – **Vous vous êtes couché à quelle heure ?**

– À neuf heures et demie, peut-être quelques minutes plus tard.

– **Vous vous couchez toujours d'aussi bonne heure ?**

– Nous nous levons à cinq heures du matin.

– **Pourquoi ?**

– Parce que nous profitons de la liberté accordée aux Français de se lever à l'heure qui leur plaît.

– **Quand vous avez entendu du bruit sur le trottoir, à trente mètres de chez vous, vous ne dormiez pas ?**

– Non.

– Vous étiez complètement réveillé ?

– **Oui.**

– **Pourquoi ?**

– Il y a des années que j'ai des insomnies !

4. a. On appelle *dialogue de sourds* un dialogue dans lequel les deux interlocuteurs ne « s'entendent pas », dans tous les sens du verbe « entendre » : celui qui est interrogé ne comprend pas ce qu'on lui demande ou n'entend pas la question et n'y répond pas.

b. Voici 4 répliques possibles :

– Non, il ne perd pas la raison. Il a juste été un peu malade.

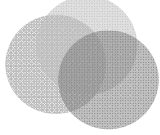
– Ah ! il cultive des salades. C'est vrai qu'il aime jardiner.

– Le dernier-né ? C'est un garçon : il a six mois.

– Moi ? je vais bien. Merci.

■ J'écris

L'exercice peut être préparé collectivement à l'oral. Le canevas fourni par la consigne sera écrit au tableau. Pour chaque étape, le professeur demandera des propositions. Ces propositions ne seront pas écrites. Le dialogue sera



écrit par groupes de deux élèves puis soumis au professeur. Après correction, les meilleurs dialogues seront présentés à

la classe.

EXPRESSION ORALE (p. 17)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, on reprend les objectifs de l'entraînement précédent (unité 2) en y ajoutant l'attention portée à la langue et à certains indices qui permettent l'identification des interlocuteurs.

En production orale, l'objectif est méthodologique. Dans l'unité 2, les élèves ont appris à préparer une lecture expressive d'un dialogue, ils apprennent ici à préparer méthodiquement un jeu de rôles.

► Repérer qui parle, à qui, de quoi, dans quelle langue

Conduite de l'exercice d'écoute

La consigne identique pour les trois bribes de conversation sera donnée avant l'écoute et rappelée à la suite de l'écoute.

| | Qui parle ? | À qui ? | De quoi ? | Dans quelle langue ? |
|-------------------------|------------------------------|-----------------------|---|----------------------|
| 1 ^{er} échange | Un restaurateur | Un client (Manu) | Commande du plat du client (plat du jour) | français |
| 2 ^e échange | Une personne parlant anglais | Une personne anglaise | Comment va et d'où vient la personne anglaise | anglais |
| 3 ^e échange | Une patiente (Mona) | Un médecin | Des symptômes de Mona | français |

► S'exprimer par un jeu de rôles

Le jeu de rôles est un exercice de production orale qui sera proposé d'autres fois dans le manuel. Ici, pour le premier essai, les élèves n'ont pas à inventer les paroles mais à reconstituer le dialogue (exercice 1).

1. « – Mamou, tu ne vas pas à l'école ?

– Non, patron.

– Pourquoi ?

– Je ne sais pas, patron. C'est trop difficile.

– Qu'est-ce qui est trop difficile ?

– L'école, patron. C'est difficile, et puis je suis déjà grand.

– Pas si grand que cela. Quel âge as-tu ?

2. Le professeur aidera les élèves dans l'invention et la rédaction du dialogue. Un plan facultatif pourra être préparé collectivement :

A. Le contact : salutations réciproques

B. Question du villageois sur le pays d'origine du touriste et réponse

C. Questions du touriste sur la région et réponses

D. Questions du villageois sur les centres d'intérêts du touriste et réponses du touriste. Informations fournies par le villageois

E. Remerciements du touriste et salutations de fin d'échanges.

Unité 4

LECTURE : le dialogue

Introduire à la poésie en vers libres (pp. 18-19)

■ Présentation du texte

Ce poème de Guy Tirolien est particulièrement célèbre. Le replacer dans l'histoire de l'époque coloniale.

■ Objectif

L'objectif est ici d'introduire un poème en vers libres tout en restant dans le thème du module. Le dialogue serait-il perdu de vue ? Pas totalement si l'on considère la prière comme un dialogue qui reste ici sans réponse.

■ Recommandation particulière

Votre lecture expressive fournira un modèle aux élèves, en particulier pour les vers 30 à 40 qui servent de support à l'exercice « Entraîne-toi à une lecture expressive »

(moduler la voix en suivant les conseils donnés pour cette activité).

■ Questions sur l'image

1. **Premier plan** : des cannes à sucre. **Arrière-plan** : des champs de cannes à sucre.

2. L'éclairage des cannes à sucre s'explique par la lumière rasante du coucher de soleil. La photo a été prise le soir.

3. Les personnages dont on voit les silhouettes peuvent être des ouvriers agricoles qui rentrent du travail à la tombée de la nuit.

■ Comprendre

1. Ce texte est un poème qui se présente comme une prière. Il en reprend certaines formules, mais ce n'est pas une vraie prière adressée à un dieu.

Expressions empruntées à la prière religieuse : Seigneur, faites je vous prie.

2. Les vers n'ont pas le même nombre de syllabes, ils sont de longueurs différentes. Les strophes n'ont pas la même longueur, elles ont un nombre de vers différents.

3. Verbes à la 1^{re} personne du singulier : Je suis, j'ai, je ne veux plus, je vous prie, que je n'y aille plus, je veux, je ne veux plus, je vous prie, je n'y aille plus, je ne veux pas, je préfère, je préfère.

4. L'enfant voudrait ne plus aller à cette école qui n'est pas la sienne, qui n'est pas faite pour lui. Dire « je ne veux plus aller à l'école » signifierait : je ne veux plus rien apprendre.

5. Les reproches faits à cette école : vers 22 à 29, vers 40, vers 42-43.

6. Question à donner avec des pistes concernant le contexte historique. Tous les reproches sont-ils mérités par cette école du siècle précédent (vers 1925) ? Les reproches ne sont-ils pas aussi ceux de l'adulte dénonçant l'école de l'époque coloniale ?

■ Approfondir

7. Cette école lui paraît triste parce qu'elle est à l'image des messieurs de la ville : elle est étrangère à la culture locale, à ses danses et à ses contes traditionnels.

8. « Un monsieur comme il faut » est quelqu'un qui a retenu les leçons de cette école et se comporte de manière convenable même s'il ne sait plus marcher pieds nus, ni danser ni conter.

9. Cette autre « prière » de l'enfant privé d'école peut faire l'objet d'un travail de groupe. Une préparation collective pourrait consister à :

– relever les formules à emprunter au poème : Seigneur, Je veux..., je ne veux plus..., Je ne veux pas..., Seigneur..., faites je vous prie...

– réunir au tableau quelques raisons d'aller à l'école.

Penser à travailler sur les différences entre les époques et lire l'article 11 de la charte africaine des droits de l'enfant.

■ Je retiens

La leçon sur la versification sera complétée à l'occasion des lectures de poèmes aux unités 6, 11 et 16.

■ Lecture expressive

Expliquer : « parle bas à l'oreille » (v. 33) : chuchoter à l'oreille. « la voix cassée d'un vieux » (v. 36) : voix faible et rauque, éraillée, à cause de l'âge et du tabac (« qui raconte en fumant »)

■ À voir sur le Net

Article 11 ÉDUCATION

1. Tout enfant a droit à l'éducation.

2. L'éducation de l'enfant vise à :

(a) promouvoir et développer la personnalité de l'enfant, ses talents ainsi que ses capacités mentales et physiques jusqu'à leur plein épanouissement ;

(b) encourager le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, notamment de ceux qui sont énoncés dans les dispositions des divers instruments africains relatifs aux droits de l'homme et des peuples et dans les déclarations et conventions internationales sur les droits de l'homme ;

(c) la préservation et le renforcement des valeurs morales, traditionnelles et culturelles africaines positives ;

(d) préparer l'enfant à mener une vie responsable dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de tolérance, de dialogue, de respect mutuel et d'amitié entre les peuples, et entre les groupes ethniques, les tribus et les communautés religieuses ;

(e) préserver l'indépendance nationale et l'intégrité territoriale ;

(f) promouvoir et instaurer l'unité et la solidarité africaines ;

(g) susciter le respect pour l'environnement et les ressources naturelles ;

(h) promouvoir la compréhension des soins de santé primaires par l'enfant.

3. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées en vue de parvenir à la pleine réalisation de ce droit et, en particulier, ils s'engagent à :

(a) fournir un enseignement de base gratuit et obligatoire ;

(b) encourager le développement de l'enseignement secondaire sous différentes formes et le rendre progressivement gratuit et accessible à tous ;

(c) rendre l'enseignement supérieur accessible à tous, compte tenu des capacités et des aptitudes de chacun, par tous les moyens appropriés ;

(d) prendre des mesures pour encourager la fréquentation régulière des établissements scolaires et réduire le taux d'abandons scolaires ;

(e) prendre des mesures spéciales pour veiller à ce que les enfants féminins doués et défavorisés aient un accès égal à l'éducation dans toutes les couches sociales.

4. Les États parties à la présente Charte respectent les droits et devoirs des parents et, le cas échéant, ceux du tuteur légal, de choisir pour leurs enfants un établissement scolaire autre que ceux établis par les autorités publiques, sous réserve que celui-ci réponde aux normes minimales approuvées par l'État, pour assurer l'éducation religieuse et morale de l'enfant d'une manière compatible avec l'évolution de ses capacités.

5. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce qu'un enfant qui est soumis à la discipline d'un établissement scolaire ou de ses parents soit traité avec humanité et avec respect pour la dignité inhérente de l'enfant, et conformément à la présente Charte.

6. Les États parties à la présente Charte prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que les filles qui deviennent enceintes avant d'avoir achevé leur éducation aient la possibilité de la poursuivre compte tenu de leurs aptitudes individuelles.

7. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme allant à l'encontre de la liberté d'un individu ou d'une institution de créer et de diriger un établissement d'enseignement, sous réserve que les principes énoncés au paragraphe 1 du présent article soient respectés et que l'enseignement dispensé dans cet établissement respecte les normes minimales fixées par l'État compétent.

EXPRESSION ÉCRITE (p. 20)

► Écrire un dialogue

■ Objectif et justifications

Après avoir appris à présenter, ponctuer, compléter un dialogue, utiliser les verbes de paroles, les élèves, dans cette dernière leçon d'expression écrite consacrée au dialogue, sont confrontés à la tâche globale de l'écriture d'un dialogue.

■ J'observe

Les observations portent successivement sur les remarques de début et de fin du dialogue, sur les indicateurs de changement de locuteurs et sur les verbes qui commentent les paroles.

1. Le dialogue commence avec la question du vigile : « Que rapportes-tu... ? ». Il finit avec l'explication du vigile : « Ici, expliqua le vigile... de chacun de ses membres. »

2. Chaque parole est commentée par une expression qui permet de savoir qui parle : « demanda-t-il », « répondit-elle », « expliqua le vigile ».

3. Verbes précisant les paroles : « demanda », « répondit », « expliqua ».

4. La jeune abeille répond spontanément, avec sincérité, naïveté et insouciance.

■ Je m'exerce

L'aide fournie aux élèves pour la rédaction des dialogues diminue au fil des exercices. Le récit de l'exercice 1 suggère le contenu des échanges, comme le canevas de l'exercice 2. Les indications de l'exercice 3 donnent encore les grandes lignes du dialogue. Enfin, les exercices 4 et 5 ne fournissent plus que les amorces des dialogues à écrire.

1. Par exemple :

« – Veux-tu mon ami cheminer avec moi pour une promenade ?

– Bien volontiers, allons savourer ensemble les parfums et les vivres des champs. »

Bientôt, ils se virent au milieu d'un feu de brousse.

« – Hâtons-nous de fuir avant qu'il ne soit trop tard, s'écria le rat palmiste. Puisque tu n'as pas le pas rapide, monte sur mon dos.

– Ma démarche est inhérente à ma nature d'aristocrate et malgré le feu, je ne me départirai pas de mon allure royale, répondit le grelottant animal.

– Je t'en prie, monsieur l'aristocrate, saute sur mon dos et fuyons.

– Il n'en est pas question ! »

Le rat palmiste détala et de loin, hors du danger, il vit son ami se tortiller et périr sous les langues de feu

2. Par exemple :

« – Qu'attends-tu là au bord de ce ruisseau ?

– J'attends que le ruisseau finisse de passer, ainsi je pourrai traverser les pieds secs. » Le passant éclata de rire.

– Sais-tu, lui demanda-t-il, à quel moment ce ruisseau finira de passer ?

– Non ! Je ne le sais pas, répondit le fou. Mais je sais que sur cette terre toute chose a une fin, c'est pourquoi j'attends que le ruisseau finisse de couler. »

3. Une préparation collective orale permettra de réunir au tableau des éléments que les élèves pourront reprendre.

Exemples : Excuse-moi de te déranger ? Toi qui es bon en maths... Pourrais-tu m'aider ? Ça ne prendra que peu de temps. Ne te fâche-pas. Je ne dérangerai plus. J'ai vraiment besoin que tu m'aides...

4. Par exemple :

« – Belle princesse voulez-vous m'épouser, demande hardiment le jeune berger ?

– Mais sais-tu qui je suis ? répliqua la princesse.

– Bien sûr, vous êtes fille du roi et fille à marier.

– Mais jeune berger, tu n'es pas assez riche !

– Qu'en savez-vous ? J'ai un troupeau et je sais tout faire.

– Alors viens avec moi, le roi a besoin de toi. »

5. Par exemple :

« – Mon ami l'escargot, n'es-tu pas fatigué de charrier pour rien cette énorme coquille, demanda le lièvre ?

– Cette énorme coquille est creuse donc légère.

– Certes, mais sans elle, tu perdrais moins de temps dans tes déplacements.

– Pendant tes absences, n'importe qui a accès au fond de ton terrier. Ma maison sur le dos ne me quitte jamais et toujours j'en contrôle l'accès. »

■ J'écris

Préparer oralement et collectivement l'exercice.

Dresser au tableau une série de propositions concernant :

– Les personnages : deux camarades de classe, deux voisines habituées à se quereller, deux joueurs ou deux supporters d'équipes adverses...

– Les situations et lieux de rencontre : la rue, la cour de récréation, le marché, le stade...

– Les motifs de dispute, les demandes et refus : emprunts, opinions...

– Les conditions de la séparation : volontaire, après intervention d'une autre personne...

EXPRESSION ORALE (p. 21)

■ Les deux objectifs

En compréhension orale, l'objectif est d'apprendre à identifier les registres de langue en repérant quelques-unes de leurs caractéristiques. Cette identification sera mise ensuite en relation avec les interlocuteurs et la situation de communication.

En production orale, l'objectif est la maîtrise des registres de langue qui implique l'aptitude à reformuler dans un autre registre.

► Identifier un registre de langue

Conduite de l'exercice d'écoute

Si une première écoute suffit pour l'identification des registres, plusieurs écoutes peuvent être nécessaires en particulier pour permettre aux élèves de noter des mots et des expressions caractéristiques des registres perçus.

| | Dialogue 1 | Dialogue 2 | Dialogue 3 | Dialogue 4 |
|-----------------------|--|--|--|--|
| registre | familier | familier | courant | soutenu |
| expressions | sale note, s'en fiche, dingue, embêté, ouais, engueuler, Il a pas fini | type, ouais, bagnole, pognon, Il est pas d'ici, T'as vu... ? | formules de salutation et de remerciements | je vous assure de notre gratitude, cher monsieur, combien cette réussite nous tient à cœur |
| interlocuteurs | deux élèves | deux personnes | un homme et une femme | un parent d'élèves et un directeur d'établissement |
| lieu | sortie de collège, dans la cour... | dans la rue... | dans la rue, une administration... | école, collège, lycée |
| circonstances | après une remise de notes | Un homme vient de passer dans une belle voiture. | L'homme vient d'obtenir un renseignement. | réunion solennelle |

► Reformuler dans un autre registre

1. Par exemple :

- Ambe a eu une mauvaise note mais il s'en moque.
- Il n'est pas raisonnable. Il va avoir des ennuis !
- Oui, il va se faire réprimander.

2. Exemples pour chacun des registres.

- Au nom des parents d'élèves, je vous remercie monsieur le directeur pour tout ce que vous faites pour la réussite scolaire de nos enfants.
- Ah, vous savez que cette réussite est importante pour moi.

3. Par exemple :

– *Registre familier du récit à un copain :*

J'étais sur ma bécane. Le type est arrivé avec sa bagnole, il roulait comme un dingue. Et Boum ! J'ai eu de la veine. Mon vélo est sacrément amoché.

– *Registre courant du récit aux parents :*

J'étais sur mon vélo. La voiture est arrivée très vite et m'a heurté. J'ai été projeté. J'ai eu de la chance mais mon vélo est bien abimé.

– *Registre soutenu du récit au professeur :*

Je pédalais sur ma bicyclette lorsqu'une voiture a surgi et m'a heurté de plein fouet. J'ai eu de la chance car je n'ai pas été blessé. Mais ma bicyclette est en bien mauvais état.

4. Nous avons bien mangé ! J'en ai assez ! Tais-toi, tu nous fatigues. Entrez, je vous en prie. Oh voilà de beaux vêtements ! Il ne comprend pas bien en mathématiques. Ne lui réponds pas, il est stupide.

5. a. Pas question, t'auras pas un rond ! **b.** Je vous en prie, tenez, vous me le rendrez quand vous n'en aurez plus l'utilité. **c.** À cent mètres d'ici, là devant vous.

Tableau de correspondance des contenus du module 1

| Module 1 | Unités | | Écrit | | Oral | | Études de la langue | | | |
|------------------------------|---|--------------------------------------|--|-----------------------------------|---|---|------------------------|-------------|---------------------------|--|
| | Lecture textes | Expression écrite | Compréhension orale | Expression orale | Grammaire | Conjugaison | Orthographe | Vocabulaire | | |
| | <i>Le dialogue</i> | | | | | | | | | |
| 1 | <i>Une famille heureuse</i> | De l'image au dialogue | Interpréter gestes et mimiques | Mimer | Communication verbale et non verbale p. 108 | Morphologie du verbe et groupes de conjugaison p. 132 | | | | |
| 2 | <i>Réunion au collège</i> | Ponctuer et présenter un dialogue | Comprendre le fonctionnement d'un dialogue | Lecture expressive d'un dialogue | Communication orale et écrite p. 109 | | Lettres et sons p. 140 | | | |
| 3 | <i>Djodjo</i> | Compléter un dialogue | Repérer qui parle à qui, de quoi, dans quelle langue | Jeu de rôles | Situations de communication p. 110 | | | | Verbes du dialogue p. 148 | |
| 4 | <i>Prière d'un petit enfant nègre (poème)</i> | Écrire un dialogue | Identifier un registre de langue | Reformuler dans un autre registre | Registres de langue p. 111 | Le présent, formes, valeurs et emplois p. 133 | | | | |
| Évaluation du module 1 p. 38 | | Test 1 p. 156 (évaluation de langue) | | | | | | | | |